

La Lettre Poétique N° 26

Février 2006

Un tout petit rien

Un tout petit rien
la vie
Toujours la vie rivière
Plus forte que le fer
la vie
Au-dessus de la mort
Sans aile sans arme sans larme
la vie
Brûler au ventre sortir des rails
Jusqu'à frôler le bout du ciel
la vie
Chercher l'ami voir au-delà des images
Toujours la vie une manière d'aimer
la vie
Un jour entier avec sa nuit
Nuit d'été constellée de moissons
la vie
Elle, lui, nous, un nœud d'ombre et de lumière
Plus fière qu'un lanceur de tuiles
la vie
Tout à toi ce petit rien
Graine de moutarde au fond d'une poche
la vie
S'étendre se tendre s'attendre
Chaque mois chaque jour chaque heure chaque
seconde
la vie
Rouge sur le rebord du cœur
Drapeau de peau, un point sur la ligne des âmes
la vie
Étoile brève
Et nous silhouettes frêles esquifs au vent
la vie
De débris de cendre charbon ardent
Novice apprentie commençante à jamais naissante
la vie
Ce tout petit rien...

Yves Béal

<http://yvbealpoemetreves.monsite.wanadoo.fr/>

Sur le chemin de Compostelle

Parti, boiteux bancal
Sous le poids de la vie impartiale
Dans ce pèlerinage
A mériter la grâce des cieus
Après de Dieu, bien miséricordieux.
Pas facile de laisser ses rancoeurs, ses querelles
Mais il suit en fervent fidèle
Le chemin de Compostelle
Egrenant ses pêchés
Ses fautes à expier
Recherche et demande le Pardon
Laisant tout ce qui est mauvais
A l'abandon.
Si le voyage
Ne se fait pas sans quelques souffrances
Il est là pour faire pénitence
Car à Dieu, il le sait
Il doit se présenter nu, tel un nouveau né.
Parti, boiteux bancal
Avec ses blessures, ses errances
Il reste en prière
Pour avoir une vie salutaire.
Fourbu, corrompu
Des cieus il plaide clémence
Pour que ceux-ci lui fassent allégeance
Mais comme Dieu est Amour et Compassion
Il en témoignera auprès des siens
Et dans sa maison...
Ce n'est pas en simple pèlerin
Qu'il revient
Non, c'est bien plus que cela
C'est un témoin fidèle
De cette voix divine
Qui l'appelle !...

Tourenne Michèle

Extrait du recueil « Lo Camin » chez Arkadia

En attendant l'Ankou

Sous la lourdeur de la grisaille
Striée par le vol des mouettes
S'élançe en zigzag la marmaille
Bondissant chantant à tue-tête
Les heures coulent dans le morose
De cette vie lyophilisée
Sur le banc où il se repose
En abaissant ses yeux usés
DouceMENT Monsieur Anatole se ronge
Sur le quai vibrant de la cavalcade
Lentement Monsieur Anatole s'évade
Il se lève et ses rêves se prolongent
En attendant l'Ankou
Devant cette marée
Qui n'en finit pas
Il vient tout à coup
Sans aucun regret
De penser au trépas
Le Bag-Noz craque dans le ressac
Agitant de ses lourdes rames
Les embruns retombant en flaques
Et le vieux a du vague à l'âme
Il sent une boule à l'estomac
Il a du mal à respirer
Titubant devant le grand mât
Celui-ci le fait chavirer
DouceMENT Monsieur Anatole replonge
Avec ses souvenirs il reste en rade
Lentement Monsieur Anatole taillade
Tous les fantômes accompagnant ses songes
En attendant l'Ankou
Devant cette marée
Qui n'en finit pas
Il vient tout à coup
Sans aucun regret
De penser au trépas

Bernard PICHARDIE

<http://www.pichardie.com>

Vérité Cachée

La vérité cachée n'est pas un mensonge
La vérité cachée peut aider son conjoint
La vérité cachée embellit ou détruit une vie

La vérité cachée peut s'avérer dangereuse
Si elle reste cachée trop longtemps
La vérité cachée sait quand il faut revenir à la surface

La vérité cachée n'est pas forcément bonne pour elle-même
car la vérité disparaît tôt ou tard

Alexandre Salé

Abandonnée à n'importe quelle plume prend vie
chaque feuille que j'écris est la première que je
t'envoie. J'ai cherché ton gros stylo. Je retouche tout
ce qui me passe par ma tête pour que ça te passe par
tes mains. Je, moi, mon suis avec toi. Je me fais une
fête de te parler, de te toucher, de te sentir, de te
croquer, de te caresser, de t'écouter, de te voir, de te
vivre, de te respirer, de te faire sourire, de te serrer, de
t'être. La feuille blanche sur qui tout le monde peut
écrire. Je m'attache à ces phrases imprécises et
virtuelles.

Michel Prades

Extrait de « Ma dame de vie »

Libelle N° 165

La revue réunit des auteurs qui cisèlent
amoureusement leurs textes, sous la direction de
Michel Prades
(2 € 116 rue Pelleport 75020 Paris)

Le Journal à Sajat N° 72

Pas moins de 119 pages illustrées, de beaux textes,
merci Thierry, continue à nous faire plaisir... Une
revue à ne pas manquer !
(5,50 € - 164, bd de Stalingrad - 94200 Ivry/Seine)

<http://www.chez.com/poesies> | <http://www.ecrits-vains.com>
<http://www.benovsky.com/poesie> | <http://fcaroutch.free.fr>
<http://www.robbertfortin.com> | <http://pages.infinet.net/haiku>
<http://helices.poesie.free.fr> | <http://pouemes.free.fr>
<http://www.lucas-said.net>

Le petit garçon

Le petit garçon
Apprend sa leçon
A sa façon
Il s'embarque en rêve
Vers des continents lointains
Où son esprit l'emmène
En lui montrant le chemin
Il prend un bateau sans nom
Sans haine, sans violence, sans démon
Juste lui et son cœur
Pour aller vers le bonheur
De ne plus ses sentir délaissé
Mais d'être aimé
Il part à la découverte
Des pays,
Leurs coutumes, leurs printemps, leurs hivers
Tout ce qui a une vie
Le petit garçon
Apprend sa leçon
À sa façon
C'est la leçon du bonheur et de l'amitié
Qui n'a rien à voir avec la géographie
Mais parle d'amour et de respect

Martine Perrot

15/11/2005

Midi fugitif

(Epoque 1)

Sous la tonnelle un enfant pleure
Genou blessé orgueil à vif
Plus rien n'a alors d'importance
Pas même ces grillons
Qui inlassablement
Egrènent leurs stridences
Dans l'air saturé
D'un été calciné

(À suivre)

Patrick Marcadet

(À Thierry Sajat)

Extrait du recueil « C'était hier et c'est demain »

Les yeux de la nuit

Je t'imagine le matin,
Juste avant le réveil.
Rien n'est plus attendrissant
Qu'un homme en train de dormir.
Le sommeil l'égare.
Il oublie son déguisement,
A lâché son masque.
Une grimace lui donne un côté enfantin.

Tu te retournes, cligne un œil.
Zut ! C'est l'heure...
Ton corps se délie, s'étire.
Flûte ! Encore un peu, ...
Non ! Souffle l'autre voix.
Et tu te lèves, tes yeux dans le vague.

Dans la salle de bains,
Devant le miroir, tu ouvres enfin les yeux,
Passe une main dans tes cheveux,
Un peu sur ta joue mal rasée.
Tu souris : sale temps par la fenêtre.

Ce matin là, tu dois avoir les yeux de la nuit,
Ces yeux en amande vert tendre
Qui se plissent en sourire,
O ! Pas trop, ... juste un peu !

Rebecca Lorand

Extrait du recueil « La part de l'ivresse »

Eclats de Rêves N° 32 (2,50 €)

Le Temps de Rêver
14, rue de la Glacière
81600 GAILLAC

*Mensuel gratuit de poésie mis à disposition sur le web et annoncé
par liste de diffusion. Une version papier peut être fournie en
échange d'une enveloppe timbrée. Sous réserve de ne pas en modifier
la forme et le fond, la copie et la diffusion sont autorisées.*

ISSN 1768-336X. Directeur de la Publication et Responsable de la
Rédaction : Olivier MUNIN
Association ARKADIA, 28 allée François de Saige, 33140 Cadaujac.
Site : <http://arkadiaweb.free.fr> Courriel : assoarkadia@chez.com